

les maintenir par des piquets plantés en terre, auxquels on les attache. Ces tuteurs doivent être enfoncés de chaque côté à peu près à un pied de distance de l'arbre qui doit y être attaché avec des cordes de paille, ou toute autre matière molle, pour le maintenir dans une position verticale sans l'endommager par le frottement, jusqu'à ce que les racines soient bien prises dans le sol. Les arbres doivent être plantés dès qu'on les reçoit; si cela est impossible, les racines doivent être enfouies immédiatement dans le sol, car elles ne peuvent supporter l'action de l'air ou du soleil, et un grand nombre d'arbres sont perdus par ce manque de soin. Nos plantes sont en très bonne condition, ayant été tenues à l'abri de toute cause qui pourrait leur être défavorable. Si vous ne suivez pas nos instructions et qu'il vous arrive de perdre vos arbres, vous n'aurez que vous seul à blâmer.

ELIE HARDY
Pépinieriste



Douze vaches et un peu de soins

M. le Rédacteur,
"Le Bulletin de la Ferme",
Québec.

Cher monsieur,

Je vous envoie quelques notes de la part de M. Anthime Arès, cultivateur à Rougemont, concernant les profits qu'il a réalisés avec ses douze vaches laitières, du 1er janvier 1914 au 1er janvier 1915.

Recettes

Lait vendu à Montréal au gallon.		
Janv.	444 gallons à 0.22	\$ 97.68
Févr.	520 " à .22	114.40
Mars	696 " à .22	153.12
Avril	408 " à .16	65.28
Mai	664 " à .16	106.24
Juin	764 " à .16	122.24
Juill.	800 " à .16	128.00
Août	750 " à .16	120.00
Sept.	888 " à .16	142.08
Oct.	916 " à .22	201.52
Nov.	736 " à .22	161.92
Déc.	736 " à .22	161.92
		<hr/>
		\$ 1,574.40

Lait porté à la fabrique, 7,832 lbs à \$1.15 le cent	\$ 90.06
Pour l'usage de la famille, 365 glls à 0.17	62.05
Vente de 12 veaux à \$9.00	108.00
120 tonnes de fumier de ferme à \$4.	480.00
<hr/>	
Total	\$ 2,314.51

Dépenses

Transport du lait à Montréal	\$ 156.00
12 tonnes de son et gru à \$23.00	\$276.00
2 tonnes de moulée d'avoine à \$20.00	40.00
<hr/>	
60 tonnes d'ensilage à \$2.	120.00
12 tonnes de foin à \$12.	144.00
Pâturage pour 12 vaches	120.00
<hr/>	
20 tonnes de paille utilisée comme litière, à \$4.00	80.00
Dépenses diverses; service de reproducteur, etc	16.00
<hr/>	
	96.00
<hr/>	
Total	\$ 952.00

Recettes: \$ 2,314.51
Dépenses: 952.00

Bénéfices nets. . . . \$ 1,362.51; par vache, \$133.54.

Remarques:—Cette somme de \$113.54, représente le profit net pour chaque vache du troupeau; les dépenses pour le transport du lait à la ville, et les achats de son, de gru, de moulée, étant soustraites. Si nous déduisons \$9.00, prix de vente du veau, qui a bu du lait de sa mère, nous réalisons encore le joli montant de \$104.54, comme bénéfice exclusif de la vente du lait, dont le rendement moyen par vache est d'environ 8,000 livres.

Les autres items portés dans les dépenses: l'ensilage, le foin, le pâturage, la litière, n'ont exigé aucun déboursé du propriétaire, et sont amplement remboursés par les engrais, avec lesquels on fume dix arpents de terre. Nous les avons évalués au prix modique de la paille d'avoine, et seulement à 57% de la valeur totale de la nourriture consommée.

HENRI CLOUTIER, B.S.A.
Agronome de Rouville et Iberville.

Prévenons les difficultés de la traite

Les animaux sont bien différents de tempérament: les uns sont lymphatiques, les autres sanguins ou nerveux; certains se laissent diriger avec facilité; les autres, au contraire, sont têtus, colères, opiniâtres. A ces qualités ou défauts, variant d'un individu à l'autre, sont subordonnés les facteurs de production et le prix intrinsèque du sujet.

Il n'est pas agréable de posséder un animal méchant; les gens, les autres animaux ne se trouvent pas rassurés en leur présence. Il faut prendre de trop gênantes précautions. Le propriétaire d'un de ces animaux est sans repos; il est sans cesse en soucis et à se demander s'il ne lui arrivera rien de fâcheux, à lui, à ses enfants, à son personnel ou à ses autres animaux.

Évidemment qu'un tel animal ne peut avoir la même valeur qu'un autre qui sera doux. Le prix augmente ou diminue selon les qualités ou les défauts des individus. En général il est proportionnel aux avantages qu'offrent les animaux. Aussi faut-il veiller avec un soin jaloux à ne jamais développer un vice chez un animal. Y a-t-il un défaut plus détestable et plus dangereux que l'habitude qu'ont certaines vaches de ruer pendant la traite? Eh bien, en général, ce vice n'existe pas naturellement. Il est né souvent d'une maladresse, d'une brusquerie spontanée, d'un vacher impatient.

Les jeunes vaches fraîchement vélées doivent surtout être traitées avec une grande douceur.

Combien de vaches sont devenues intraitables par la faute seule du vacher! Toutes les jeunes mères ou à peu près, à la première traite, lèvent le pied pour chasser la main qui les tourmente. Or, de ce moment dépend tout l'avenir de l'animal. S'il est traité avec douceur, il prendra confiance et quand le pis, moins endolori, aura pris son état naturel, la jeune vache n'essaiera plus de se défendre. Les jeunes animaux qui ne sont pas habitués à la traite frappent souvent, ou bien parce que le pis est enflé et que la pression des trayons les fait souffrir, ou parce qu'ils sont nerveux.

Il n'est guère possible de modifier la première cause, si ce n'est pas une attention spéciale dans la manipulation, tandis qu'il est aisé de corriger la seconde.

Un jeune animal a besoin de caresses, et surtout pendant la gestation. Aussi, à ce moment, faut-il profiter d'une approche pour tirer les trayons et habituer l'animal à être touché dans cette partie. Si on prend cette sage précaution assez tôt, il est rare qu'une jeune vache devienne incommode.

Toutefois, il est bon de prendre, la première fois, des précautions toujours utiles, en plaçant l'animal à traire près d'une paroi. Cette position ne lui permettra pas de se déplacer, et assis un peu à distance, le trayeur s'appuiera contre l'animal. La main gauche en cas de nécessité, sera passée par devant la jambe droite et s'appuiera sur le jarret gauche, tandis que la droite pressera légèrement les trayons. L'homme se rendra ainsi un compte exact des efforts de l'animal et l'empêchera de ruer. Comme vase, dans cette circonstance, il est bien d'utiliser un seau avec anse, qui sera tenu par une tierce personne.

Si le besoin se présente, le trayeur pourra ainsi se protéger sans être obligé de songer encore à son vase de lait, objet incommode dans un tel moment.—F. C.

Avis à nos abonnés

Nous n'accusons plus réception du prix des abonnements reçus par la malle soit par mandats, chèques, argent, etc. Pour constater si le montant de votre abonnement a été reçu vous n'avez qu'à référer aux chiffres à côté de votre nom qui indiquent si le montant que vous avez envoyé a été reçu. De plus quand vous changez de place, veuillez toujours nous indiquer votre ancienne adresse.